

Leçon 85 : Évangile selon Marc

Prêché mercredi le 13 août 2014
Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda
Par : Marcel Longchamps

Formation biblique pour disciples

(Comprenant des études sur tous les livres de la Bible,
sur la théologie systématique et sur l'histoire de l'Église)

Disponible gratuitement en format Word, PDF, et en MP3

Voir le contenu détaillé sur le site Web

Série : Survol des 66 livres de la Bible (T-2)

Leçon 85 : L'Évangile selon Marc

Église réformée baptiste de Rouyn-Noranda

Adhérent à la Confession de Foi Baptiste de Londres de 1689

www.pourlagloiredechrist.com

Par : Marcel Longchamps

INTRODUCTION

Dans notre étude de l'Évangile selon Marc, nous allons examiner les points suivants : l'arrière-plan (auteur, destinataires, lieu et date de composition), le contenu, son but principal, ses thèmes et sa structure littéraire, les plans du livre et quelques observations.

I) ARRIÈRE-PLAN DU LIVRE

Depuis le 19^e siècle surtout, cet évangile jouit d'une faveur particulière; considéré par beaucoup comme le premier en date, il se prête aussi, mieux que les autres, à un premier contact avec l'Évangile et avec la Personne de Christ qu'il dépeint à la fois comme un homme d'action et comme le Fils de Dieu et Sauveur.

. Auteur

L'écrit ne porte pas de nom d'auteur mais la tradition unanime l'attribue à Jean Marc (Jean étant son nom juif, Marcus, son nom latin), cousin de

Barnabas (Colossiens 4 : 10), compagnon de Paul (Actes 12 : 25; 2 Timothée 4 : 11) et de Pierre (1 Pierre 5 : 13). Ce dernier l'appelle « *filis* » dans le même sens que Paul a appliqué ce terme à Timothée.

Papias, un disciple immédiat des apôtres (70-150) nous dit que Marc est « *devenu le secrétaire de Pierre; il écrivit tout ce dont il se souvint, soit les choses dites, soit les choses faites* » en veillant à « *ne rien omettre de ce qu'il avait entendu et ne l'altérer en rien* ».

Cette attribution n'a jamais été sérieusement mise en doute, car bien que Marc n'ait pas été lui-même un apôtre, il a rédigé son évangile sous l'autorité de Pierre.

. Destinataires (lectorat)

Clément d'Alexandrie dit que Marc a écrit son évangile à Rome à la demande des auditeurs de Pierre. L'examen du texte de l'évangile confirme que ses destinataires devaient être des païens convertis : l'auteur traduit pour eux des expressions araméennes que des lecteurs juifs auraient comprises (3 : 17; 5 : 41; 7 : 11,34; 14 : 36; 15 : 22,34), il leur donne des explications sur des coutumes juives (2 : 26; 7 : 3-4; 9 : 43; 12 : 42; 14 : 12; 15 : 22). Par contre, il n'y a qu'une citation de l'Ancien Testament, pas de mention de la Loi et de ses relations avec la nouvelle alliance (cf. Matthieu 5 : 17-19; 19 : 9), pas la recommandation de Jésus aux disciples de ne pas aller vers les païens (Matthieu 10 : 5), peu d'intérêt pour l'accomplissement des prophéties, pour les discussions avec les scribes.

La mention des Romains comme premiers destinataires de l'évangile est confirmée par les mots latins mis à la place des termes grecs des autres évangiles (*legio* 5 : 9; *speculator* 6 : 27; *quadrans* 12 : 42; *praetorium* 15 : 6; *centurio* 15 : 39, 44, 45).

Les Romains sont présentés sous un aspect neutre (12 : 17; 15 : 1-10) voire favorable (15 : 39). Simon de Cyrène est identifié comme « père d'Alexandre et de Rufus »; or, nous savons qu'un **Rufus** était membre de l'Église de Rome (Romains 16 : 13). Peut-être s'agissait-il de chrétiens

menacés par la persécution, vu l'accent mis sur les souffrances dans cet évangile.

. Lieu et date de composition

Clément d'Alexandrie situe le lieu de rédaction à **Rome**. 1 Pierre 5 : 13 mentionne la présence de Marc aux côtés de Pierre à « Babylone », mais la plupart des savants pensent que ce nom est un cryptogramme pour Rome, c'est-à-dire une désignation symbolique destinée à dérouter les espions impériaux qui auraient pu intercepter la lettre. Si l'évangile a été diffusé depuis Rome, cela explique qu'il se soit si rapidement répandu dans toute la chrétienté d'alors.

La date de rédaction probable s'échelonne donc entre 50 et 68 après Jésus-Christ.

II) CONTENU DE L'ÉVANGILE DE MARC

Le début de l'évangile constitue en quelque sorte son programme: «**Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu**». Le dernier témoignage humain du livre y fera écho, c'est l'exclamation d'un Romain: «Cet homme était certainement Fils de Dieu» (15 : 39). Tout au long de l'ouvrage, la divinité de Jésus est attestée par le Père (1 : 11; 9 : 7), par lui-même (12 : 1-11; 13 : 32; 14 : 61-62) et par les démons (1 : 24; 3 : 11; 5 : 7). Son autorité sur les éléments naturels (4 : 35-41) aussi bien que sur la maladie et la mort (1 : 32-34; 2 : 11-12; 5 : 21-43) en est la preuve manifeste.

Et pourtant, il est aussi pleinement homme, sujet à la fatigue et la faim (4 : 38; 6 : 31; 11 : 12), à la déception (8 : 12), la colère (3 : 5; 10 : 14; 11 : 15-17), la tristesse (14 : 34), l'étonnement (6 : 6). Il est plein de compassion pour les foules (1 : 41; 6 : 34; 8 : 2), d'intérêt pour les enfants (9 : 36; 10 : 14-16) comme pour la nature (4 : 1-2, 26-32) et la vie quotidienne de ses compatriotes (2 : 18-22; 4 : 21). Il a souvent besoin de se retirer dans la solitude pour entretenir sa communion avec le Père (1 : 35, 46; 3 : 7; 6 : 30-32; 7 : 24; 8 : 27; 9 : 2; 11 : 11,19) Il est Fils de Dieu

et Fils de l'homme (13 : 26; 14 : 62) venu, non pour être servi mais pour servir et donner sa vie en rançon pour beaucoup (10 :45).

Cette parole constitue une sorte de résumé de tout l'évangile: Jésus est le Serviteur souffrant annoncé par Ésaïe 53, venu pour être le Sauveur du monde, payant de sa vie notre libération de l'esclavage du péché. L'ombre de la croix plane dès le départ sur son ministère (2 : 20) et se profile à diverses reprises (3 : 6; 8 : 31; 9 : 31; 10 : 33s. 12 : 12; 14 : 1-2; 15 : 10).

Parce qu'il sait que les espérances messianiques de ses contemporains sont entachées de tant d'idées fausses, il impose le silence aux hommes comme aux démons qui ont reconnu en lui le Messie, du moins durant la première partie de son ministère (1 : 34,44; 3 : 12; 7 : 36-37; 8 : 26,30; 9 : 9). Aussi les réactions qu'il suscite sont-elles très diverses (Marc les note attentivement): étonnement (1 : 22,27, 2 : 12; 3 : 37; 5 :20; 6 : 2; 7 : 37), critique (2 :7), peur (5 : 17), incrédulité (6 : 6; 8 : 1 , haine (14 : 1), mais aussi: attrait irrésistible (1 : 37; 6 : 33,55; 8 : 1; 10 : 1), louange (2 : 12), admiration «Il fait tout à merveille» (7 : 37). Ces deux sortes de réactions présagent celles que son message suscitera dans tout l'Empire romain, qu'il soit transmis oralement par Pierre ou dans un écrit par Marc: que le lecteur sache en tirer la leçon et choisir le bon côté!

III) BUT PRINCIPAL DE L'ÉVANGILE DE MARC

Présenter Jésus comme Sauveur et Seigneur et susciter la foi des lecteurs est le but de tout évangile. S'adressant à des Romains, Marc souligne la portée de ce salut destiné à «toutes les nations» (11 : 17; 13 : 10). La particularité de cet évangile est d'attirer **l'attention davantage sur ce que Jésus a fait que ce qu'il a dit**: ses *œuvres* démontrent qu'il est le Fils de Dieu. Marc rapporte dix-huit miracles (dont deux inédits) et seulement quatre paraboles. Il ne prend pas le temps de retracer la généalogie de Jésus, de raconter les événements entourant sa naissance, de résumer ses discours; il le montre en pleine action, guérissant les malades, chassant les démons, multipliant le pain pour les foules. Il relate même par deux fois, que Jésus était si occupé qu'il n'avait pas le temps de manger (3 : 20; 6 : 31).

En même temps, Marc ne manque de présenter aussi Jésus comme un

enseignant : 39 fois il lui applique les termes d'enseigner ou enseignant.

Dans cet enseignement, un aspect ressort plus que d'autres : la souffrance : Jésus fut le Serviteur souffrant, ses disciples devront suivre le même chemin que lui (8 : 34-35). Le lien entre la qualité de disciple et la souffrance est fortement souligné dans tout l'évangile (1 : 12-13; 3 : 22,30; 8 : 34-38; 10 : 30, 33-3, 45; 13 : 8-13). Pourquoi? Si Marc a écrit dans les années 65-68, à Rome, la raison est évidente : préparer les chrétiens à accepter l'idée de la souffrance liée à leur profession de foi en Christ, l' « homme de douleur, habitué à la souffrance ». S'il a rédigé son évangile avant la grande persécution de Néron (64), il devait avoir suffisamment d'intuition et d'informations sur ce qui se passait autour de lui et dans le monde pour prévoir la tempête qui se préparait. Pierre n'a-t-il pas écrit ses épîtres avant l'an 64, spécialement pour exhorter les chrétiens à tenir ferme dans l'épreuve? À sa façon, l'évangile de Marc complète ces épîtres, pour que les chrétiens ne soient pas « surpris par l'épreuve » comme s'il leur arrivait « quelque chose d'anormal » (1 Pierre 4 : 12) : « Christ aussi a souffert » (3 : 18) « vous laissant un exemple afin que vous suiviez ses traces » (2 : 21). Marc développe cette pensée, exauçant le vœu de son maître pour qu'après son départ ceux qui partagent la même foi (2 Pierre 1 : 1) puissent se souvenir de ces choses (2 Pierre 1 : 15).

IV) THÈMES ET STRUCTURE LITTÉRAIRE DE MARC

Marc structure son évangile autour des déplacements géographiques de Jésus. Après l'introduction, Marc raconte le ministère de Jésus en Galilée (1 : 14 à 8 : 30), suivi de celui en route vers la Judée (8 : 31 à 10 : 52), et à Jérusalem (11 : 1 à 13 : 37), et culminant dans sa passion (14 : 1 à 15 : 47) et sa résurrection (chapitre 16).

C'est le plus court des évangiles. Le mot grec *euthus* (signifiant « immédiatement » sert très souvent de particule de liaison pour démontrer le fait que le récit de Marc **privilegie l'action** dans le ministère de Jésus.

Marc met en évidence la puissance et l'autorité de Jésus, l'éternel Fils de Dieu, comme un enseignant (1 : 22), sur Satan et les esprits impurs (1 : 27; 3 : 19-30), sur le péché (2 : 1-12), sur le Sabbat (2 : 27-28; 3 : 1-6), sur la

nature (4 : 35-41; 6 : 45-52), sur la maladie (5 : 21-34), sur la mort (5 : 35-43), sur la tradition (7 : 1-20) et sur le temple (11 : 15-18).

Près de 40% de l'évangile est consacré à un récit détaillé des derniers jours de la vie de Jésus et trouvant son apogée dans sa résurrection. De plusieurs façons, Marc met l'emphase sur la passion et la résurrection pour démontrer que ce sont les événements par lesquels l'ensemble du ministère de Jésus peut être évalué.

V) LES PLANS DE L'ÉVANGILE DE MARC

PLAN SUCCINCT

FOCUS	SERVIR			LE SACRIFICE	
	Division	Présentation du Serviteur (1 : 1-2 : 12)	Opposition au Serviteur (2 : 13 - 8 : 26)	Instruction par le Serviteur (8 : 27 - 10 : 52)	Rejet du Serviteur (11 : 1 - 15 : 47)
Sujet	Paroles et signes			Souffrances	
	3 années		6 mois	8 jours	
Location	Galilée et Pérée			Judée et Jérusalem	
Époque	Vers 29 à 33 après Jésus-Christ				

Thème : Jésus, le serviteur de Jéhovah, le puissant ouvrier

1^{ère} Partie : La présentation du Serviteur (1 : 1 à 2 : 12)

- 1. Le précurseur du Serviteur (1 : 1-8)**
- 2. Le baptême du Serviteur (1 : 9-11)**
- 3. La tentation du Serviteur (1 : 12-13)**
- 4. La mission du Serviteur (1 : 14 à 2 : 12)**
 - A) L'œuvre du Serviteur (1 : 14-15)
 - B) Les premiers disciples sont appelés (1 : 16-20)
 - C) Les premiers miracles sont exécutés (1 : 21 – 2 : 12)

2^e Partie : L'opposition au Serviteur (2 : 13 à 8 : 26)

- 1. L'opposition initiale au Serviteur (2 : 13 à 3 : 35)**
 - A) Controverse quant à l'amitié de Jésus envers les pécheurs (2 : 13-22)
 - B) Controverse quant au travail le jour du Sabbat (2 : 23-28)
 - C) Controverse quant à la guérison le jour du Sabbat (3 : 1-5)
 - D) Les Pharisiens se complotent de faire mourir Jésus (3 : 6-12)
 - E) Les 12 apôtres sont choisis (3 : 13-19)
 - F) Opposition de ses amis (3 : 20-21)
 - G) Les Scribes commettent le péché impardonnable (3 : 22-30)
 - H) Comment sont définies les relations avec Jésus (faire la volonté de Dieu) 3 : 31-35
- 2. Les paraboles du Serviteur (4 : 1-34)**
 - A) Parole du semeur (4 : 1-20)
 - B) Parole de la lampe (4 : 21-25)
 - C) Parole de la semence qui germe et croît (4 : 26-29)
 - D) Parole du grain de sénevé (4 : 30-34)
- 3. Les miracles du Serviteur (4 : 35 à 5 : 43)**
 - A) La tempête apaisée (4 : 35-41)
 - B) Les démons envoyés dans les pourceaux (5 : 1-20)
 - C) Jaïrus plaide pour la guérison de sa fille (5 : 21-24)
 - D) Guérison d'une femme atteinte d'une perte de sang (5 : 25-34)
 - E) Guérison de la fille de Jaïrus (5 : 35-43)
- 4. L'opposition croissante envers le Serviteur (6 : 1 à 8 : 26)**
 - A) Jésus est rejeté à Nazareth (6 : 1-6)
 - B) Les 12 sont envoyés pour servir (6 : 7-13)

- C) Jean-Baptiste est assassiné (6 : 14-29)
- D) Le retour des 12 (6 : 30-31)
- E) La multiplication des pains (les 5000) (6 : 32-44)
- F) Jésus marche sur les eaux (6 : 45-52)
- G) Jésus guérit à Génésareth (6 : 53-56)
- H) Les Pharisiens et la notion de ce qui souille (7 : 1-23)
- I) Retrait de Jésus vers les Gentils (7 : 24 – 8 : 9)
- J) Les Pharisiens demandent un signe (8 : 10-13)
- K) Les disciples ne comprennent pas (8 : 14-21)
- L) Un aveugle est guéri (8 : 22-26)

3è Partie : L'instruction par le Serviteur (8 : 27 à 10 : 52)

- 1. La confession sur l'identité du Christ par Pierre (8 : 27-33)**
- 2. Le coût de devenir disciple (8 : 34-38)**
- 3. La transfiguration (9 : 1-13)**
- 4. Le fils possédé du démon est délivré (9 : 14-29)**
- 5. Jésus prédit sa mort (9 : 30-32)**

6. Jésus enseigne pour préparer ses disciples (9 : 33 – 10 : 45)

- A) L'attitude nécessaire pour devenir un bon serviteur (9 : 33-41)
- B) Avertissement concernant l'enfer (9 : 42-50)
- C) Le mariage et le divorce (10 : 1-12)
- D) Les petits enfants et le royaume (10 : 13-16)
- E) Le jeune homme riche (10 : 17-31)
- F) Jésus annonce sa mort et sa résurrection (10 : 32-34)
- G) Demande des fils de Zébédée (10 : 35-45)

7. L'aveugle Bartimée guérit à Jéricho (10 : 46-52)

4è Partie : Le rejet du Serviteur (11 : 1 à 15 : 47)

1. La présentation formelle du Serviteur (11 : 1-19)

- A) L'entrée triomphale Jérusalem (11 : 1-11)
- B) Le figuier maudit (11 : 12-14)
- C) Les vendeurs chassés du temple (11 : 15-19)

2. L'instruction sur la prière (11 : 20-26)

- A) Puissance de la foi (11 : 20-24)
- B) La nécessité du pardon (11 : 25-26)

3. L'opposition des leaders (11 : 27 à 12 : 44)

- A) La question de l'autorité (11 : 27-33)

- B) Parabole des vigneron (12 : 1-12)
- C) Questions sur le tribut à donner à César (12 : 13-17)
- D) La question de la résurrection (12 : 18-27)
- E) Question sur le plus grand des commandements (12 : 28-34)
- F) Jésus questionne les leaders (12 : 35-37)
- G) Jésus condamne les leaders (12 : 38-44)

4. L'instruction sur le futur (13 : 1-37)

- A) Les disciples posent des questions (13 : 1-4)
- B) La tribulation (13 : 5-23)
- C) La 2^e venue (13 : 24-27)
- D) Parabole du figuier (13 : 28-31)
- E) Exhortation à veiller (13 : 32-37)

5. La Passion du Serviteur (14 : 1 à 15 : 47)

- A) Les leaders complotent de tuer Jésus (14 : 1-2)
- B) Marie répand du parfum sur la tête de Jésus (14 : 3-9)
- C) Judas pense à trahir Jésus (14 : 10-11)
- D) La Pâque est préparée (14 : 12-16)
- E) La Pâque est célébrée (14 : 17-21)
- F) Le Repas du Seigneur est institué (14 : 22-25)
- G) Jésus prédit le reniement de Pierre (14 : 26-31)
- H) Jésus prie à Gethsémané (14 : 32-42)
- I) Judas trahit Jésus (14 : 43-52)
- J) Jésus est amené en procès (14 : 53 – 15 : 14)
- K) Jésus est battu (15 : 15-23)
- L) Jésus est crucifié (15 : 24-41)
- M) Jésus est enseveli (15 : 42-47)

5^e Partie : La résurrection du Serviteur (16 : 1-20)

1. La résurrection de Jésus (16 : 1-8)

2. Les apparitions de Jésus (16 : 9-18)

3. L'ascension de Jésus (16 : 19-20)

VI) OBSERVATIONS SUR L'ÉVANGILE DE MARC

Si l'évangile de Marc est le plus court de tous, il comprend cependant plusieurs particularités qui contribuent à lui donner un caractère distinctif.

A) Style frais et vivant

Marc décrit souvent des événements passés comme s'ils se produisaient réellement à l'heure où il en parle. Pour y parvenir, il emploie une forme verbale qui, en grec, est désignée comme «le présent historique». Il est également possible de s'exprimer ainsi en français. Prenons par exemple Marc 4 : 38, traduit par la Bible Colombe de la manière suivante: «Et lui, il dormait à la poupe sur le coussin. Ils le réveillent et lui disent: Maître, tu ne te soucies pas de ce que nous périssons?» C'est ainsi qu'en grec, le présent historique est utilisé par Marc plus de 150 fois. D'autres particularités du style de Marc ajoutent également au réalisme et au caractère dramatique de son récit. L'auteur, dans beaucoup de ses phrases, donne des détails descriptifs et frappants.

B) Détails capables d'intéresser les Romains

Certaines particularités de l'évangile de Marc suggèrent que l'on fit d'abord circuler ce texte à Rome. D'après Marc 15 : 21, par exemple, celui qui fut chargé de porter la croix de Jésus s'appelait Simon de Cyrène, le père d'Alexandre et de Rufus (aucun autre évangile ne nous donne le nom de ces deux fils). L'apôtre Paul mentionne également Rufus dans la lettre adressée aux membres de l'église de Rome (Romains 16 : 13). On trouve en outre d'autres passages où Marc emploie un terme latin (dans la langue des Romains) pour expliquer un mot grec (lisez par exemple Marc 15 : 16 où le mot «praetorium» sert à expliquer le mot «palais»). Ces quelques détails prouvent que l'évangile de Marc convenait particulièrement à un public romain.

C) Le secret messianique de Marc

À plusieurs reprises dans l'évangile de Marc, Jésus mentionne à quelqu'un de ne pas dire qui il est ou ce qu'ils ont vu qui pourrait démontrer qui il est. Pourquoi Jésus voulait-il garder son identité secrète?

. Pour éviter qu'on ne le considère uniquement comme un faiseur de miracles. Il est à noter que plusieurs des paroles de Jésus furent dites après avoir accompli un miracle. Jésus ne voulait pas que les gens le suivent uniquement pour le voir faire des actions extraordinaires. Il vint comme Fils de Dieu pour apporter le salut des âmes et le pardon des péchés et non pas seulement pour guérir et faire des miracles.

. Pour éviter une trop grande publicité qui aurait pu réduire ses déplacements et son ministère. Nous pouvons noter les résultats de la désobéissance des lépreux dans :

Marc 1 : 45

45 Mais cet homme, s'en étant allé, se mit à publier hautement la chose et à la divulguer, de sorte que Jésus ne pouvait plus entrer publiquement dans une ville. Il se tenait dehors, dans des lieux déserts, et l'on venait à lui de toutes parts.

. Pour éviter de nourrir une fausse notion du Messie. Il est venu pour sauver les âmes, pour souffrir, pour servir et pour s'offrir en sacrifice, et non pas seulement pour déployer sa puissance

. Pour prévenir une mort prématurée que sa popularité aurait pu amener.

Après la transfiguration, qui déployait sa gloire aux disciples, Jésus leur dit de ne pas parler de cet événement

Marc 9 : 9

9 Comme ils descendaient de la montagne, Jésus leur recommanda de ne dire à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité des morts.

Après la résurrection de Jésus, l'identité du Messie et le caractère de sa mission est compris dans toute sa portée. Tous les disciples sont désormais invités à annoncer cette bonne nouvelle au monde.

D) Marc : créateur du genre littéraire « évangile »

Selon plusieurs érudits, Marc est le créateur du genre littéraire « évangile », qui est un entrelacement de thèmes biographiques et kérygmatisques qui communique parfaitement la signification de cette figure unique de l'histoire humaine qu'est Jésus de Nazareth, le Fils de Dieu.

Le kérygme (du grec ancien *kérugma* « proclamation à voix haute », de *kérux*, le héraut) désigne l'énoncé de la foi, la profession de foi des premiers chrétiens. Il se compose de trois énoncés essentiels :

- . Jésus-Christ est le Messie, le Fils de Dieu;
- . Il est ressuscité, et celui qui en parle en rend témoignage personnellement;
- . Il appelle à la conversion.

La structure kérygmaticque de Marc aide le lecteur de l'évangile à comprendre les événements fondamentaux du salut et les prépare à les transmettre dans leur évangélisation. Le matériau de 1 : 1 à 8 : 26, avec son insistance sur les miracles de Jésus, conduit à la déclaration de Pierre, inspirée par Dieu, quant à la vraie nature de l'homme Jésus de Nazareth. Mais immédiatement après cette confession vient l'affirmation des souffrances et de la mort de Jésus, qui domine le reste de l'évangile. Cette combinaison d'accents révèle une intention christologique majeure de Marc : Jésus est le Fils de Dieu *souffrant*, et son identité ne peut être vraiment comprise qu'à la lumière de cette souffrance.

E) L'engagement du disciple

L'engagement du disciple est un autre grand thème de Marc. Les Douze y occupent une place de premier plan et fonctionnent comme un modèle proposé à la réflexion des disciples à qui Marc adresse son évangile. Certes, les Douze ne sont pas toujours présentés comme des modèles à imiter : leur échec manifeste, bien que présent aussi dans les autres évangiles, est tout particulièrement évident chez Marc. Chez Marc, les disciples sont obtus (6 : 52), spirituellement faibles (14 : 32-42) et incroyablement lents à comprendre (8 : 14-21). Marc présente les disciples comme des gens qui sont à la fois « privilégiés et perplexes ». C'est peut-être par ces deux aspects qu'ils sont des modèles des disciples de l'époque de Marc et d'aujourd'hui : privilégiés d'appartenir au royaume, mais perplexes à propos des revers apparents que subit le royaume lorsque les chrétiens souffrent. Marc veut peut-être opposer implicitement la situation des Douze, qui cherchent à suivre Jésus avant la croix et la résurrection, à celle des disciples

chrétiens du moment où il écrit : ces derniers suivent Jésus en bénéficiant de la puissance du jour nouveau qui s'est levé, celui du salut.

APPLICATIONS

1) Méditons sur la grandeur infinie du Maître et de l'exemple qu'il nous a laissé quant à l'importance du service.

Marc

45 Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir

2) Imitons la soumission du Seigneur à son Père. Cet Évangile nous permet de découvrir la véritable soumission à Dieu et nous montre la bénédiction d'une vie mise au service des autres en obéissant aux commandements divins. Chacun est appelé à accomplir une tâche, or le fruit dépend de notre soumission volontaire à l'autorité divine.

3) Si Jésus était un homme d'action exemplaire, prions l'Éternel de nous mettre à l'action pour l'avancement de son royaume!

**BÉNISSONS L'ÉTERNEL POUR L'ÉVANGILE DE MARC QUI
NOUS PRÉSENTE JÉSUS-CHRIST COMME LE SERVITEUR
SOUFFRANT!**

A M E N !